



NON À L'ACCORD NATIONAL INTERPROFESSIONNEL

TOUS ENSEMBLE

NPA

CONTRE LE PATRONAT ET LE GOUVERNEMENT !

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 28 FÉVRIER 2013

Le 11 janvier, le MEDEF et trois syndicats (CFDT, CFTC, CFE-CGC) ont conclu un Accord National Interprofessionnel (ANI) qui donne toute satisfaction au patronat en continuant le démantèlement du Code du travail engagé par la droite et Sarkozy.

Le gouvernement veut désormais en faire une loi. C'est inacceptable.

Cet accord, faussement présenté comme un moyen de « sécuriser l'emploi », est en réalité une machine de guerre pour « sécuriser » les licenciements, détruire les droits collectifs des salariés et systématiser la précarité et l'insécurité sociale.

Après ce qui a été signé à PSA-Sevelnord et ce que Renault est sur le point d'imposer dans tout le groupe, c'est au tour de tous les salariés d'être attaqués.

UNE ARME DE PLUS ENTRE LES MAINS DES PATRONS

Les employeurs pourraient nous imposer un changement de poste de travail ou de lieu de travail et une diminution des salaires nets sous prétexte que ce serait nécessaire pour garantir la « compétitivité » de l'entreprise !

Au nom du « lissage » du temps de travail, les patrons pourraient éviter de payer les heures supplémentaires ou les heures complémentaires pour les salariés à temps partiel (80 % de femmes). L'ANI, ce serait travailler plus pour gagner moins !

Et enfin, l'ANI permettrait un chantage permanent sur les salariés récalcitrants pour les mettre dehors s'ils n'acceptent pas tout cela, ainsi que la simplification des procédures de licenciement.

Cela alors que le chômage et la précarité ne cessent de s'aggraver, avec les tragédies qui en témoignent, comme l'immolation d'un chômeur en fin de droits à Nantes, il y a dix jours.

EN FINIR AVEC LE «DIALOGUE SOCIAL»

Cet accord est l'aboutissement de la politique de « dialogue social » dont tous les gouvernements nous rebattent les oreilles.

Les partis politiques, du PS aux différents courants de la droite, expliquent qu'en France, les syndicats sont trop conflictuels et doivent devenir « de véritables partenaires sociaux ». Les directions des syndicats ont donc accepté de se mettre autour de la table des négociations.

Mais qu'y a-t-il à négocier quand on ne s'est pas donné les moyens de construire un rapport de force qui soit un peu plus en notre faveur ? Qu'y a-t-il à négocier, lorsque le gouvernement annonce qu'il a choisi son camp et qu'il légiférerait de toute façon ?

Comment empêcher que les députés votent et que le gouvernement applique cet accord ?

UNE SEULE SOLUTION: PRÉPARER LE «TOUS ENSEMBLE» !

Les syndicats non-signataires (CGT, FO), la FSU et Solidaires appellent à une journée de mobilisation le 5 mars. Il y a des appels à la grève et à des manifestations. C'est l'occasion pour tous les salariés de se rassembler, de montrer leur colère et de poser des jalons vers la construction d'un véritable rapport de forces vis-à-vis du patronat et du gouvernement, pour leur faire ravalier l'ANI, mais aussi tout le reste !

Un tel mouvement d'ensemble ne se décrète pas. Mais il pourrait commencer d'exister en s'appuyant sur la convergence des luttes en cours contre les plans de licenciements à PSA, Arcelor Mittal, Goodyear, Sanofi, contre les menaces qui pèsent à Petroplus, Grande Paroisse, contre les accords de compétitivité à Renault. Pour ne parler que des salariés des grosses entreprises, car bien d'autres sont en lutte.

Il est temps de rassembler les luttes autour d'objectifs communs : interdiction des licenciements, réquisition des entreprises qui licencient, diminution du temps de travail pour partager le travail, augmentation des salaires, défense des retraites et de la protection sociale, amnistie des salariés victimes de la répression patronale.

L'argent existe, les profits du CAC 40 le montrent tous les jours. Invertissons cette spirale de la régression sociale, en nous battant tous ensemble et en faisant converger nos luttes !

PETROPLUS:

UNE SEULE SOLUTION... LA REQUISITION !

Les informations qui vont et viennent, qui changent plusieurs fois par jour, ont des conséquences graves sur le moral et la santé des salarié(e)s. Suspendu(e)s depuis des mois au bon vouloir des repreneurs éventuels, à la communication du gouvernement et aux gesticulations des élus qui sèment le doute, puis l'espoir, puis la peur... Il faut que ça s'arrête !

Pour le NPA, c'est aux salarié(e)s d'imposer au gouvernement, par leur propre mobilisation, la réquisition de la raffinerie, de contraindre Shell à assumer ses responsabilités pour le maintien de tous les emplois sous la menace de la saisie de ses biens et de ses avoirs en France, du remboursement de toutes les aides publiques.

MENACE SUR L'USINE

« GRANDE PAROISSE » DE GRAND-QUEVILLY : TOTAL SE DEBARRASSE DE G.P.N !

Pourtant, TOTAL roule sur l'or... noir. En 2012, le groupe pétrolier français a enregistré 12,4 milliards d'euros de bénéfices, dus à la hausse des prix du baril de pétrole.

Après avoir fermé 10 sites industriels, Total décide de vendre sa filière engrais « GPN » à BOREALIS, un groupe pétrolier détenu par un fond d'investissement. Tous les capitalistes qui se débarrassent de leurs usines, en jetant les salarié(e)s à la rue, disent « *se recentrer sur leur cœur de métier* ». Mais leur cœur de métier, c'est du fric... pour les actionnaires ! En réalité, TOTAL pour GPN, comme SHELL pour la raffinerie PETROPLUS, ne veulent pas assumer des fermetures, mauvaises pour leur image et font alors faire le sale boulot par d'autres. Comme pour PETROPLUS, il y a de nouveau tout à craindre de cette vente.

Pour éviter que le scénario PETROPLUS ne se répète chez GPN l'urgence est de réagir, de se mobiliser dès maintenant et de refuser cette vente.

GOOYEAR, TITAN : PATRONS VOYOUX !

Maurice M. Taylor, patron du fabricant américain de pneus Titan, s'est permis d'insulter les salariés de Goodyear, en lutte contre la fermeture de leur usine et les 1250 licenciements qui en résulteraient.

Ce patron friqué, qui se croit permis toutes les provocations, a été un moment évoqué pour la reprise du site d'Amiens. Il y a finalement renoncé sous prétexte que « *les salariés français touchent des salaires élevés mais ne travaillent que 3 heures par jour* ».

Il a écrit à Arnaud Montebourg qu'à la place, il « *va acheter un fabricant de pneus chinois ou indien, payer moins d'un euro l'heure de salaire et exporter tous les pneus dont la France a besoin* ».

Mais que ce monsieur prenne bien garde. En Inde comme en Chine, les luttes ouvrières se multiplient aussi pour refuser les diktats cyniques de

ces gangsters du capital qu'il faudra bien mettre hors d'état de nuire !

LE CHÔMAGE DÉSESPÈRE, LEUR SOCIÉTÉ TUE

Le 13 février, un chômeur en fin de droits s'est immolé devant Pôle Emploi à Nantes. A cette occasion, on a appris que Ayrault avait ressenti une « *très profonde émotion* » et Hollande une « *émotion toute particulière* ».

Mais si l'un et l'autre ont été « émus », ils ne l'ont pas été au point de remettre en cause la politique criminelle qui produit un tel désespoir.

Pourtant, c'est bien le sort réservé aux hommes et aux femmes privés d'emploi par un système culpabilisant, inhumain, injuste qui a tué à nouveau. Un système qui laisse 4 chômeurs sur 10 sans revenus et les renvoie aux « minima sociaux », pour ceux qui peuvent en bénéficier.

Mais cela n'empêche pas Michel Sapin, le ministre responsable, de considérer que « *tout a fonctionné correctement* ». Et après l'air de « *tout va très bien* », il entonne l'air des lendemains qui chantent en osant prédire qu'« *en fin d'année, la croissance aura repris en France. Nul ne peut dire exactement à quel moment ni à quel niveau, mais la situation, qui va s'améliorer dans le monde et en Europe, et la mise en œuvre de nos politiques, me font penser qu'il y aura une reprise de la croissance, et d'une croissance davantage porteuse en emplois. Il ne faut pas se résigner: l'inversion de la courbe du chômage aura lieu, et la fin de l'année reste notre objectif* ».

Après 20 mois de progression ininterrompue du chômage, une telle prédiction pourrait être simplement ridicule et risible si la politique menée par ce gouvernement ne préparait pas d'autres drames humains.

Le ministre du Travail a pourtant raison sur un point: il ne faut pas se résigner ! Mais ne pas se résigner, ce n'est pas attendre la « croissance » comme un miracle, lui offrir nos salaires, nos emplois, nos conditions de vie en sacrifice pour la faire revenir et réduire le chômage.

Ne pas se résigner, c'est combattre réellement le chômage en imposant le partage des richesses et du temps de travail, c'est opposer à la politique du gouvernement un autre projet politique, anticapitaliste.

MAIL POUR NOUS CONTACTER:

nparenaultcleon@gmail.com

site national du NPA: www.npa2009.org

site NPA agglomération Rouen: www.npa76.org

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site « auto-critique » est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes

I.N.P.S. - ne pas jeter sur la voie publique